

5 L'heure du bal

Hugo (*pas trop vite*) (*Nadar revient précipitamment à jardin, entendant la voix de Hugo*) :

Ici, tout est danse, chants et sons inouïs
 Vivants et morts au loin des brumes de l'ennui
 Sonnent l'heure du bal, et je te le dis : Oui !
C'est ici le combat du jour et de la nuit. *

(silence...)

Mais j'entends des murmures autour de toi : n'y a-t-il pas beaucoup de monde pour un simple cliché photographique ?

Nadar : Nous avons besoin de ton aide.

Hugo : Parle, je t'écoute

Nadar :

Lorsque tu étais à Jersey, dans ta maison de Marine Terrace, tu invoquais les esprits. L'Océan t'a parlé. Nous aimerais l'interroger à notre tour.

Hugo :

Je n'étais pas moi-même à la table.
 Je me contentais d'écrire ce qu'elle nous dictait.
 Mais vois-tu, les esprits sont capricieux ! Ils répondent s'ils en ont le désir, ou ils se taisent.
 Pour m'appeler, n'as-tu pas utilisé le SolRÉSol, ce langage universel inventé par François Sudre ?...

Nadar :

Oui. Cette langue peine à s'imposer auprès des vivants.
 Mais nous sommes plusieurs à penser que les esprits défunts ont inspiré François Sudre dans le seul but d'établir une communication entre les vivants et les morts...
 Ne viens-tu pas de nous en administrer la preuve ?...
 Hugo, m'aideras-tu ?

Silence... (*Les choristes se retournent, interrogatifs*)

Hugo ?...

Silence...

Il n'est plus là.

Notre entreprise ne s'arrête pas en cet instant : convoquons l'Océan !...

(il fait signe au pianiste)

(Les choristes prennent les chaises et les sortent de la scène, à jardin et cour, puis reviennent se placer en arc)

(**C'est ici le combat du jour et de la nuit.* Dernier vers de Victor Hugo prononcé durant son agonie)